

Projet à destination des jeunes, collégiens, lycéens
et plus encore ...

par la Compagnie La Camphinoise



ET SI ON JOUAIT
LES PRÉCIEUSES ?

à partir de
Les Précieuses ridicules
de Molière

« Les adolescents ont une préoccupation commune : celle de trouver leur place, d'élaborer leur identité singulière au sein d'un groupe dans un monde instable.

Les pratiques artistiques et culturelles offrent ainsi aux adolescents des appuis pour expérimenter et construire des identités, des postures, des goûts.

Ces identités différentes (apparence physique, attitudes, goûts musicaux...) leur permettent de s'affirmer à la fois individuellement et collectivement, au sein de la famille, de l'école, des pairs et de la collectivité.

Cette élaboration et recomposition des goûts, des pratiques culturelles et des modèles témoignent du besoin des adolescents de créer un monde à eux et « leur propre mode d'expression » qui s'avère fondamental dans le processus de l'individualisation »

« Les adolescents et la culture » - Chantal Dahan

1/ NOTE D'INTENTION

Depuis plusieurs années, je dirige des ateliers théâtre avec toujours le même enthousiasme et la même passion. En effet, ce qui me touche profondément est d'assister à la transformation d'un être.

À chaque atelier, j'ai été le témoin de tant de métamorphoses.

Le théâtre est un outil merveilleux pour aller à la rencontre de soi-même, de l'autre et du monde qui nous entoure. C'est également l'endroit de la liberté et de la créativité. Celle-ci permet de briser les conventions et de regarder les choses sous un jour nouveau. Mais également d'acquiescer une confiance en soi souvent insoupçonnée...

De récentes études ont montré un lien entre l'addiction aux réseaux sociaux et la dépression, voire le suicide, en particulier chez les adolescentes. Les starlettes d'Instagram et de Tik Tok, reflètent un monde trafiqué et superficiel où l'apparence physique est la pierre angulaire de l'accomplissement. A cet âge particulier où l'image de soi est si fragile, le mirage de la perfection physique renvoie les jeunes à leurs propres défauts et peut les entraîner dans des spirales douloureuses. J'ai pu moi-même réaliser ce phénomène chez les jeunes avec qui j'ai travaillé, notamment après la pandémie.

Ce constat a fait très vite écho en moi à ce que Molière dénonce dans *Les précieuses ridicules*. Les *Précieuses*, voulant absolument appartenir à ce qu'elles pensent être le monde auquel il faut appartenir, éconduisent deux jeunes hommes en décrétant que ces derniers diffèrent totalement de l'idéal imaginé. J'ai ainsi souhaité porter ce texte auprès d'adolescents afin de les interroger sur les différents thèmes que propose la pièce : les apparences, la préciosité, le mensonge, le travestissement, la honte, la vengeance et la cruauté qui en découle. Le caractère hybride de la pièce permet en plus d'explorer les sources de la comédie mais aussi sa visée satirique. Un autre changement chez les jeunes m'a également interpellée : le rapport au langage. Leur vocabulaire se rétrécit et les codes de langage s'universalisent tout en s'appauvrissant. Le langage des *Précieuses ridicules* constitue pour moi un point d'ancrage pour aborder la pièce avec un public adolescent. Les périphrases, métaphores et images qui émaillent le dialogue procèdent à la fois du comique de mots et de situations. Le langage de la préciosité apparaît comme un code social et comme une mode.

>>>

1/ NOTE D'INTENTION (SUITE)

>>>

« Ce vocabulaire précieux » est un bon moyen pour les jeunes d'entrer en contact avec une langue qui ne leur est certes pas familière, mais dont ils peuvent comprendre les enjeux. L'intrigue repose également sur les conflits entre générations, entre classes sociales, ce qui implique des ruptures de tonalité dans le jeu comme dans les situations. Les registres comique, burlesque, mais aussi dramatique voire tragique se croisent. Il peut être intéressant de réfléchir avec les jeunes au rôle primordial du langage dans la compréhension de l'altérité. J'aimerais les amener à ce qu'ils se disent : « Eh viens on va jouer les précieuses de Molière ! ». Une dernière réalité m'interroge enfin : la moyenne d'âge des publics qui se déplacent pour « aller au théâtre. » S'il n'y avait pas des professeurs bienveillants et attentifs à l'épanouissement de leurs élèves à travers la culture, il n'y aurait qu'un pourcentage extrêmement faible d'adolescents dans les salles de spectacle. Je me suis donc posée la question : « Comment les faire venir au théâtre ? », « Comment les intéresser au théâtre ? ». Pour la plupart, ils se sentent bien loin de cet art qui, souvent, leur paraît inaccessible : « M'dame c'est pas pour moi ! » ai-je entendu à plusieurs reprises ! Souvent, ils ne se reconnaissent pas dans les spectacles qu'ils vont voir. J'ai constaté qu'il était important pour eux de pouvoir s'identifier, se reconnaître à travers les personnages et les situations. Quel chemin emprunter, quelle passerelle serait possible afin que le théâtre, et le théâtre dit classique, puisse les interpeller ? Et comment les amener de manière ludique à devenir des personnages de Molière et à parler leur langue ?

Nathalie Grauwin

2/ LE PROJET

Le travail avec les jeunes

L'atelier se déroulera en plusieurs temps :

1. Séances de préparation physique et d'exercices pour travailler sur la cohésion du groupe, la confiance en soi et en l'autre, le placement de la voix, la construction d'un personnage...
2. Travail d'improvisations.

La cour de récréation est un des lieux les plus fréquentés par les collégiens et lycéens au cours de leur scolarité. Dans ce travail d'improvisation, je souhaite leur proposer la cour de récréation comme décor imaginaire pour inventer des scènes de conflits filles-garçons dans lesquels chacun se créera un personnage.

3. Répétitions de scènes choisies dans *Les Précieuses ridicules* en intégrant des échanges sur la langue de Molière et son rapport à la farce. Comment le rire amène à une mise à distance des personnages ? En quoi Molière « corrige les mœurs par le rire » ?
4. Mise en scène pour intégrer les scènes choisies dans l'improvisation de départ.
5. Restitution filmée.

Le cadre général

L'organisation précise de l'atelier sera coconstruit avec l'enseignant / encadrant en fonction : du projet dans lequel il s'inscrit, l'âge des jeunes, leur nombre, etc...

S'il est nécessaire d'avoir au minimum 20 heures d'atelier pour pouvoir arriver jusqu'à la restitution, le planning d'interventions et le nombre de séances est à définir avec la structure partenaire.

De même, la nature de la restitution est à décider ensemble : entre pairs ou devant les familles, au sein du lieu qui accueille l'atelier ou dans une structure culturelle partenaire.

2/ LE PROJET (SUITE)

Enjeux de l'Éducation Artistique et Culturelle

« Les institutions culturelles ont aujourd'hui un rôle majeur : celui de permettre aux jeunes de se « réaffilier », notamment celles qui sont dépositaires d'un savoir, d'une mémoire ou d'un patrimoine à transmettre. Elles se doivent de trouver les voies d'une transmission nouvelle qui tiennent compte des pratiques des adolescents, afin qu'ils deviennent pleinement acteurs et artisans du monde de demain. »

Les adolescents et la culture - Chantal Dahan

La Camphinoise défend des projets qui s'inscrivent dans des parcours artistiques en intégrant les piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle : connaissances, pratique et rencontres. Aux côtés de l'enseignant ou de l'accompagnant, Nathalie Grauwin souhaite ainsi proposer aux jeunes une expérience sensible et ludique du théâtre. Dans cet objectif, il lui semble ainsi judicieux de les emmener également voir un spectacle pour nourrir leurs réflexions, ou encore de visionner des films comme *L'esquive* d'Abdellatif Kechiche (film autant sur la parole réconciliatrice que sur la puissance de l'expression scénique capable de redonner aux jeunes une confiance en eux, une existence propre, un moyen de création). Elle proposera également de filmer la restitution pour permettre aux participants de garder une trace de tout leur parcours artistique. Le projet « Et si on jouait *Les précieuses* » est ainsi l'occasion, à travers les échanges comme la pratique, de les questionner autant sur leur rapport au langage qu'au théâtre.

3/ LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE

Les précieuses ridicules, texte à vocation subversive, situe son action au sein d'un milieu bourgeois. Une comédie courte et enlevée, où l'esprit de la farce règne jusqu'à laisser place à la cruauté. Un mélange doux amer qui traverse le temps.

Les Précieuses éconduisent deux jeunes hommes, sans vouloir les connaître, sans les écouter uniquement parce qu'ils ne sont pas bien habillés, qu'ils n'ont pas les codes du monde dans lequel elles veulent évoluer. Elles ne cherchent pas à en savoir plus sur eux, seules les apparences comptent pour elles.

Les deux hommes décident de se venger et de jouer un mauvais tour à ces impertinentes. Ils envoient auprès des jeunes femmes, deux de leurs valets, Mascarille et son comparse Jodelet qui, se faisant passer pour des gentilshommes « piqués de galanteries et de vers », séduisent comme il était d'usage dans les salons parisiens avec leur esprit précieux. Prises au piège de leur propre naïveté et se pâmant face aux démonstrations risibles et aux bons mots ridicules de Mascarille et de Jodelet, les mondaines finiront par devenir les proies de ces faux gentilshommes. Le retour fracassant de La Grange et Du Croisy sonne la fin de la farce. À coup de bâton les deux valets sont rappelés à l'ordre tandis que Gorgibus, ulcéré, promet les deux précieuses au célibat.

4/ NATHALIE GRAUWIN, INTERVENANTE

Nathalie Grauwin est comédienne et metteuse en scène de théâtre.

Elle dirige ainsi depuis plusieurs années des ateliers destinés à des publics très différents, en parallèle de ses mises en scène.

Elle a notamment travaillé avec des enfants et avec des adultes pour la compagnie NPK » à Saint Mandé. Elle a également animé un atelier pour la compagnie « Les piétons de la place des fêtes », compagnie Cécile Backès, pendant six ans au collège « Les tilleuls » de Commercy puis pour le centre communal d'action sociale de Commercy.

Elle a dirigé entre 2018 et 2021 des ateliers pour la Maison de la solidarité de St Mihiel, le centre communal d'action sociale de St Riquier, le centre social et culturel Kergomard de Verdun, La maison des solidarités de Bar-le-duc...

Nathalie Grauwin a dirigé pendant six ans une compagnie amateur « Les écoutes » et a créé différents spectacles au Théâtre Marcelin Berthelot à Montreuil.

Nathalie fût en étroite collaboration avec la Scène Nationale 61 (Flers-Alençon-Mortagne au Perche), qui outre le fait d'avoir programmé deux de ses mises en scène, lui a proposé d'une part, une création partagée et d'autre part, un atelier en collège puis en prison. Elle a donc mis en scène des enfants, des adultes amateurs et des personnes présentant des troubles mentaux.

Nathalie est passionnée par ce travail d'ateliers qui enrichit non seulement sa vie mais également son travail de metteuse en scène de théâtre.

5/ LA COMPAGNIE LA CAMPHINOISE

La Compagnie La Camphinoise a été créée en 2018 sous l'impulsion de sa directrice artistique Nathalie Grauwin.

Encouragée par Laurent Dréano, qui suit le travail de Nathalie Grauwin depuis des années, et après avoir passé un long moment à Amiens au moment de la programmation de sa mise en scène de « Le bourgeon » à La Comédie de Picardie, Nathalie a donc ancré sa compagnie à Picquigny dans la Somme. La rencontre avec Franck Petit, président de La Camphinoise, a été déterminante dans la décision de s'implanter dans la région. Nathalie Grauwin est née à Douai et a passé son enfance et son adolescence en Région Hauts de France. Le souhait de revenir dans sa région natale est également un élément très important dans cette démarche.

Outre la création de spectacles, la compagnie mène un travail d'ateliers et de transmission auprès de tous les publics, et notamment les jeunes. Le travail de Nathalie Grauwin est avant tout basé sur l'humain. Elle porte son attention sur l'être en tant qu'individu unique.

Créations :

- 2020 : Comment construire une cathédrale de Mark Greene.

Coproductions : la Maison de la Culture d'Amiens et la Comédie de Picardie. Soutiens : la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la Spedidam.

- 2023 : *Journal d'absence* de Nathalie Grauwin

Avec le soutien de la Comédie de Picardie et de la Maison de la Culture d'Amiens.

6/CONTACTS

Mise en scène

Nathalie Grauwin

06 11 62 65 63

Administration

Anne-Sophie Ohayon

06 25 93 42 11

Coordination/Diffusion

Lola Serre

06 03 55 57 89

cie.lacamphinoise@gmail.com

La Camphinoise

50 rue Jean-Jacques Rousseaux

80310 PICQUIGNY

SIRET 843 214 206 00016 - Code APE 9001Z - Licence 2-1119939